



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 2^e trim. 2019 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 46



RENCONTRE AVEC Des jeunes évangélistes tout terrain PAGE 4



PAGE 6

FAMILLE-PSYCHO
«Tu pleures ?
Qu'est-ce qui se passe?»



PAGE 8

IL ÉTAIT UNE FOI
Le pape, successeur
de saint Pierre

Les jeunes dans le viseur

Quelle place donnerons-nous, la prochaine fois, aux jeunes dans nos journaux ?



Les Journées mondiales de la jeunesse à Panama en 2019.

NOS SIX CLOCHERS (PONT-A-MARCO)

Nos oreilles résonnent encore des moments forts de l'assemblée générale d'Amiens et nous levons déjà le projecteur sur notre prochaine assemblée qui aura lieu cette fois à Mouvaux, les 7 et 8 octobre dans la métropole lilloise (nous aurons le temps d'en reparler). Les récentes Journées mondiales de la jeunesse de Panama nous offrent une transition idéale avec cette prochaine assemblée générale. En effet, lors des rencontres qui ont ras-

semblé des milliers de jeunes du monde entier, entre le 22 et le 27 janvier derniers, le pape François semble avoir deviné que le thème choisi en 2019 serait la place des jeunes dans nos journaux ! Quoi qu'il en soit, l'appel que le Saint-Père adresse à la jeunesse ne manquera pas de trouver un écho à l'OTPP : «*Soyez des influenceurs de l'Église*», tout un programme !

Tout comme la Vierge Marie qui, par son «oui», a été une extraordinaire «in-

fluenceuse» de l'histoire de l'humanité. Reprenant cette expression propre aux réseaux sociaux qui ont pris ces derniers mois une place que d'aucuns trouvent excessive, le pape invite les jeunes à aiguillonner leurs contemporains : «*Vous n'êtes pas l'avenir, vous êtes le maintenant de Dieu !*». Une autre manière de dire : «*Vous êtes le sel de la terre*»...

BERNARD DECLERQ

IDÉES

ON EN PARLE ?

- 5 mai** : Journée mondiale de la presse.
- 9 mai** : Journée de l'Europe.
- 15 mai** : Journée internationale des familles.
- 31 mai** : Journée mondiale sans tabac.
- 5 juin** : Journée mondiale de l'environnement.
- 14 juin** : Journée mondiale du sang.
- 21 juin** : fête de la musique.
- 26 juin** : Journée internationale contre la torture.

NOUVEAUX VENUS : BIENVENUE !

Dans les Vosges ou dans le Nord, de nouveaux journaux paroissiaux voient le jour au sein de l'OTPP. Ils s'appellent *Ensemble*, *Semeurs d'avenir*, *À l'Écoute* et sont le fruit d'une réflexion, parfois depuis quelques années, sur le meilleur moyen de rejoindre tous les habitants, y compris ceux dont les liens se sont plus ou moins distendus avec l'Église. Des personnes se mettent en route en équipe, s'enrichissent et s'éclairent les unes les autres pour rédiger. Témoins de nombreuses pépites de vie dans l'Église et dans leurs quartiers, ils veulent les transmettre dans un langage accessible à tous, y compris à ceux qui sont «aux périphéries». Leur souhait est d'avoir un outil de communication attractif, beau, professionnel qui donne aux gens l'envie de le lire. Rédacteurs et diffuseurs, ils sont tous ensemble témoins d'une Église accueillante qui partage sa joie de croire.

PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 11 correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les pages 12 à 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG, «EN AVANT-PREMIÈRE»...

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!

MODE D'EMPLOI

BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Cirić), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



SIGNÈLEMENTS

ÉDITO

Allons aux périphéries de notre environnement

Joli mois de mai a-t-on coutume de dire. Oui, il est l'occasion pour beaucoup de vivre de multiples événements : réunions de famille, premières communions, mariages, confirmations, temps de loisirs entre amis, etc. Vient ensuite le mois de juin, l'été à préparer, les vacances à organiser, la rentrée à anticiper pour les plus prévoyants. Les résultats des examens et autres passages de classe engendreront des joies, mais parfois aussi des peines. Toutes ces situations qui s'enchaînent demandent de notre part de nombreux moments d'attention, engendrent de nombreuses questions auxquelles nous devons répondre et impliquent d'être constamment présents et disponibles.

Le pape François, tout en nous rappelant notre mission, nous invite à aller aux périphéries de l'Église, mais aussi aux périphéries de notre environnement immédiat. Au cours de ces deux mois de renouveau, prenons le temps de lui répondre. Regardons comment nous pouvons aller aux périphéries de nos familles, de nos cercles d'amis, auprès de ceux qui nous sont proches tout en étant éloignés à cause de nos modes de vie. Sachons les accueillir dans leurs différences et être signes pour chacun de ce qui nous fait vivre.

Bruno Roche,

DIACRE

Annoncer l'Évangile partout?... Chiche !

Connaissez-vous *Palabra viva*? Créée il y a vingt-quatre ans au Brésil, la communauté est composée de jeunes laïcs, de prêtres et de familles qui consacrent leur vie à l'évangélisation des jeunes. Et *Anuncio*? Créé en 2008, le mouvement a été rendu célèbre pour ses évangélisations de rue auprès des vacanciers de l'été...

La communauté de Palabra viva à Raismes (59).



HUGO MORY, SERVICE DIOCÉSAIN DES JEUNES - LILLE

«On vit avec les jeunes des amitiés simples et vraies»

Elles sont six jeunes femmes de 18 à 30 ans, elles font partie de la communauté Palabra viva. Voilà un an et demi, elles sont arrivées à Raismes dans le Nord, appelées par l'évêque de Cambrai, le père Vincent Dollmann, et son équipe. Elles ont laissé famille, amis, pays pour vivre au service des jeunes du diocèse.

Quelle est l'origine de votre engagement dans cette communauté ?

Rozanna, 30 ans. Enfant, j'avais une soif de Dieu dans mon cœur, l'envie de vivre des choses qui ne passent pas. À l'âge de 17 ans, j'avais beaucoup de questions sur mon avenir, je me disais : un beau métier, une vie confortable, c'est bien, mais cela ne remplira pas mon cœur. J'ai croisé la communauté Palabra viva et j'y ai trouvé ce que je cherchais : une vraie joie de vivre parmi

ces personnes qui avaient tout quitté pour suivre le Christ.

Rayanne, 21 ans. Je viens d'une famille catholique. J'avais la foi, mais je sentais un vide dans ma vie malgré beaucoup d'amis, des études intéressantes, une famille très présente. À 18 ans, je me suis sentie «poussée» à prendre un an avec des jeunes de mon âge pour approfondir ma foi et me former. Je me suis imprégnée petit à petit de cette vie de prière et de service avec d'autres. À la fin de l'année, je me suis sentie diffé-

rente et j'ai eu envie de donner ma vie à Dieu.

Comment abordez-vous les jeunes ?

Rozanna. On n'a pas de formule toute faite, chaque rencontre est unique. Le Christ passe à travers nous par notre façon d'être, notre vie et notre joie d'être ensemble. Tous les endroits où nous sommes sont des opportunités pour aller vers de nouvelles personnes par un bonjour, un regard, un début de dialogue. Avec les jeunes, on parle faci-

lement musique : s'ils jouent d'un instrument, on leur propose d'animer avec nous une messe ou une veillée.

Qu'est-ce qui interpelle les jeunes ?

Rozanna. Ils sont surpris par notre choix de vie qui nous rend heureuses alors que nous sommes aussi jeunes



En partant de la gauche, Rayanne et Rozanna.

qu'eux. Une lycéenne nous a dit récemment après un pèlerinage : «*Ma foi était très faible, j'étais envahie de doutes. Par ces rencontres, ces partages avec la communauté, j'ai été renouvelée.*»

Rayanne. Lors de nos veillées, certains jeunes n'osent pas s'exprimer, mais on sent qu'il s'est passé quelque chose. Un lycéen nous a posé la question un jour : «*Comment faire pour avoir la foi ?!*» Certains, croyants ou non, recherchent des rencontres régulières et personnelles pour avancer dans leur vie, à un moment où ils doivent prendre des décisions. On vit avec les jeunes des amitiés simples et vraies tout au long de l'année. Rozanna. On est juste là pour allumer une petite flamme dans leur vie en leur permettant de rencontrer le Christ, le reste ne nous appartient pas...

PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ

«Dès la première rencontre, toutes mes peurs sont tombées»

Lycéen dans le Nord, Rémi, du haut de ses 17 ans, et de cinq ans de scoutisme, a expérimenté l'amour de Dieu en l'annonçant dans la rue avec le mouvement **Anuncio**.

Comment vous est venue l'idée d'annoncer l'Évangile dans la rue ?

Rémi. Des amis m'ont invité à me joindre à eux et par pure amitié j'ai accepté, même si cela me semblait être une idée folle. Ma curiosité m'a poussé à essayer !

Comment avez-vous vécu vos premières missions ?

Dès la première rencontre, toutes mes peurs sont tombées. Simple lycéen, sans connaissances particulières, je me suis dit que moi aussi, avec l'aide de l'Esprit saint, je pouvais témoigner de ma foi ! Quelles sont vos plus belles rencontres ? Étonnamment, en pleine rue, le soir, les gens nous offrent beaucoup de leur temps. Je me souviens de cette personne baptisée, catéchisée, mais qui, comme beaucoup, avait quitté l'Église

petit à petit. Cette rencontre m'a touché et j'ai compris surtout que cet homme était content, qu'avec mon binôme, on lui parle de Dieu, tout simplement, comme une piqûre de rappel.

Est-ce qu'**Anuncio** vous forme avant de partir dans la rue ?

Tout est dans la messe et le temps de prière, avant de partir. **Anuncio** nous donne quelques pistes sur la manière d'aborder les gens : de leur demander s'ils sont du quartier, par exemple. Mais on n'entre pas dans le débat d'idées, l'essentiel est d'écouter et de témoigner de ce que Dieu fait dans notre vie.

Et après ?

On remercie les gens, on prie avec eux s'ils en ont le désir et on leur offre, selon les cas, une bible en bref, une parole,



PALABRA VIVA... «PAROLE VIVANTE» EN FRANÇAIS

Palabra viva a été créée le 6 août 1995 au Brésil. Elle est présente en Australie, aux Caraïbes et en Europe où elle est appelée par les évêques et leur diocèse. Elle anime des spectacles, des temps de prière, des concerts, témoigne dans les établissements scolaires et participe aux pèlerinages diocésains. Sa priorité est de permettre aux jeunes de rencontrer le Christ.

► Son site : <https://palavraviva.com>

ANUNCIO... TOUJOURS ET PARTOUT

Créé en 2008, **Anuncio** entend faire connaître le Christ toujours et partout. Le mouvement répond aux appels des paroisses, écoles et mouvements qui veulent sensibiliser les baptisés à l'importance de la mission directe : témoignages, tables rondes, ateliers... Il organise également un Festival de musique chaque année.

► Son site : <https://anuncio.fr>



une médaille de la Vierge ou un cha-pelet en souvenir de notre rencontre. Et nous, on remet tout à Dieu dans la prière ! C'est lui le boss !

PROPOS RECUEILLIS
PAR ALBANE CASSAGNOU

JEUNES ENFANTS

«Tu pleures? Qu'est-ce qui se passe?»

Les dernières découvertes sur le cerveau émotionnel nous invitent à une éducation aimante et empathique avec les petits, ceci dès leur plus jeune âge, pour favoriser leur épanouissement.

Que faire quand notre petit commence à se rouler par terre ou à mordre? «Certainement pas le réprimander ou le punir, les humiliations sont néfastes pour le cerveau de l'enfant», affirme la docteure Catherine Gueguen, pédiatre. Présente à l'occasion d'une conférence à Lille, en décembre dernier, sur le thème de «La bienveillance et la méditation», cette spécialiste du soutien à la parentalité, auteure de plusieurs livres à succès, s'appuie sur les découvertes en neurosciences pour inviter les adultes à une attitude empathique dans l'éducation au quotidien.

Les études récentes en neurosciences affectives et sociales, qui datent d'une quinzaine d'années, montrent que le cerveau de l'enfant est très fragile et malléable, en particulier durant les premières années de la vie. «Trop de parents voudraient qu'un enfant de 2-3 ans soit aussi raisonnable qu'un adulte. Ils pensent bien faire en adoptant une attitude autoritaire ou punitive quand leur petit est en proie à des accès de colère ou d'excitation : tu n'es pas gentil, tu es vilain, va dans ta chambre, etc.» Or, l'enfant, à cet âge-là, est soumis à des tempêtes émotionnelles dues à l'immaturation biologique de son cerveau. «Les chagrins, les colères, les décharges émotionnelles ne sont pas des caprices», insiste la pédiatre. Ainsi, jusqu'à l'âge 5 ans, le petit ne sait pas gérer ses émotions. C'est son cerveau archaïque et émotionnel qui le domine et le mène à des conduites instinctives (attaque, fuite ou sidération) si ses besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits :



besoin d'affection, d'attention, de jeu, de calme... «Si l'adulte ne le rassure pas, cela provoque chez l'enfant du stress (molécules toxiques pour le cerveau) et génère des troubles du comportement (agitation, anxiété, déprime) qui peuvent se prolonger à l'adolescence, voire à l'âge adulte.»

Comment alors consoler un enfant en proie à un désarroi émotionnel? Tout enfant qui pleure doit être entendu. La spécialiste préconise d'adopter une attitude empathique pour aider l'enfant

à exprimer ce qu'il ressent et notamment ses émotions :

«Tu pleures? Qu'est-ce qui se passe?» ou de montrer que l'on perçoit ses émotions : je vois que tu es en colère. Dès que l'enfant se sent compris, il commence à s'apaiser.



L'empathie est à la base des relations familiales

Le parent soulagera d'autant mieux les tensions de l'enfant si sa parole s'accompagne d'une attitude douce et chaleureuse, d'un ton de voix calme et d'un regard compréhensif, tout en veillant à lui transmettre un cadre, des règles, mais en douceur sans l'humilier. Consoler, apaiser un enfant, favorise la maturation de son cerveau et lui permet de sécréter de l'ocytocine, molécule de l'amour, de l'empathie. Il apprendra en grandissant à prendre du recul, à être plus «raisonnable», à développer en retour de la bienveillance envers les autres. L'empathie est à la base de nos relations familiales. Elle n'est pas naturelle pour chacun, car un adulte peut avoir reçu une éducation dure, peu favorable à l'empathie; «elle s'apprend et se développe en recevant de l'empathie», positive la pédiatre, qui s'est formée à la communication non-violente : «Cultivons notre capacité à identifier nos émotions, à savoir les exprimer et les réguler pour mieux comprendre nos enfants, leurs émotions et mieux réagir aux situations conflictuelles.»

NATHALIE POLLET

Du docteur Catherine Gueguen, à lire :
Vivre heureux avec son enfant (Éditions Pocket, 2017) ;
Heureux d'apprendre à l'école (Les Arènes-Robert Laffont, 2018).



NOUVEAU BAC

«Choisissez des matières qui vous intéressent»

Fini les séries S, ES, et L, les secondes, première génération de la réforme vont choisir un programme à «la carte» en voie générale. Pierre Mathiot, initiateur de la réforme et directeur de Sciences Po à Lille, encourage les jeunes à faire des choix d'intérêt et non de calcul.

Les jeunes en seconde ont-ils la maturité suffisante pour s'engager si tôt dans des choix déterminants ?

Pierre Mathiot. Le système actuel impose déjà, en fin de seconde, de faire des choix importants entre les trois séries du bac général. Il y a des élèves qui savent ce qu'ils veulent faire. Pour ceux-là, cette réforme permet d'approfondir des connaissances dans des domaines spécifiques pour être au point dans la voie choisie. À ceux qui hésitent, le nouveau système permet d'affiner le choix (avec les heures d'accompagnement à l'orientation) et par la suite si nécessaire d'«abandonner» l'une des trois spécialités sélectionnées. C'est l'ensemble des enseignements étudiés avec le tronc commun qui déterminera l'orientation pour chaque élève.



SIGNEMENTS

TÉMOIGNAGES

LES SECONDES EN PREMIÈRE LIGNE

► **Apolline**, 15 ans, lycée Saint-Joseph du Loquidy (Nantes). «Je suis aussi bonne en maths qu'en français, mais je suis plus attirée par des matières littéraires. Ça m'ennuie qu'il n'y ait plus de maths dans le tronc commun ; car c'est un enseignement utile pour le futur. Je ne peux pas le prendre en option car il n'existe pas dans notre lycée. Dois-je le choisir en spécialité ou le mettre de côté ?»

► **Arthur***, 15 ans, lycée Rodin (Paris 13^e). «Depuis le collège, j'aime bien l'histoire-géo et les maths, donc je suis content de pouvoir les étudier davantage. Pour le choix de la troisième spécialité, je n'ai pas d'idée pour le moment. Je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard.»

► **Charlotte***, 15 ans, lycée les Sept-Mares (Maurepas, 78). «Je suis plutôt bonne élève. Plus tard, j'aimerais être réalisatrice de films, mais je ne sais pas quelle matière choisir. Ma tante, prof de maths, me conseille de choisir cette matière, qui ouvre plus de portes. Mais je ne suis pas très attirée par les maths. Pour l'instant, j'hésite. Avec ma mère, je vais aller me renseigner auprès des écoles de cinéma.»

1 - Prénoms changés.

de ne pas être dans la stratégie ou le calcul, et d'étudier des matières qui les intéressent ou qui leur font plaisir. Il y a tellement de personnes qui ne sont pas à la place où elles aimeraient être ! S'agissant des maths, il va de soi qu'elles sont importantes pour un certain nombre de cursus post-bac, scientifique ou technique.

En quoi cette réforme prépare-t-elle davantage aux études post-bac ?

Il ne faut jamais oublier qu'en dehors des spécialités, il y a aussi un tronc commun de 16 heures par semaine, celui-ci prépare autant aux études supérieures que les spécialités. Pour le reste, cela dépendra largement de ce que les élèves veulent faire (ou ne pas faire) et aussi de leur degré de maturité par rapport à leurs projets.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NATHALIE POLLET

Comment choisir des spécialités alors qu'il existe beaucoup d'incertitudes, notamment sur les «attendus» des études supérieures ?

Très bientôt, le ministère va publier un document très bien conçu, il fera le lien entre les spécialités et les études supérieures qui montrent vers quelles filières post-bac les diverses spécialités peuvent mener. Je pense que cette sorte de «guidage», mis en place progressivement par les lycées, va être une aide importante pour les élèves de seconde.

Comment s'ouvrir vers d'autres cursus alors que la sélection par les maths reste très présente ?

Étant donné le nombre d'heures de spécialités, je conseille aux lycéens

Le pape, successeur

Zoé a invité Laura. Sur la cheminée se trouve une photo du pape François. Laura lui pose la question : «C'est ton grand-père ? !»... Zoé : «Lui, c'est le pape François !» Laura : «Ah oui, je me disais que j'avais déjà vu sa tête quelque part ! Mais le pape, tu le connais toi ? Et à quoi ça sert un pape ?» Zoé : «Allons demander au père Jules !»

Le pape, évêque de Rome

Le pape est le successeur de saint Pierre, à qui Jésus a demandé de conduire le peuple de Dieu. : «*Sois le berger de mes brebis*» (évangile selon saint Jean 21, 16). Il a été le premier pape, c'est-à-dire «papa»...

Avant tout évêque de Rome, avec ses frères évêques, il porte le souci de toutes les Églises réparties dans le monde entier en diocèses. Il a la charge particulière, en plus des autres, de veiller à l'unité des Églises locales. Pour l'aider dans sa mission, le pape est entouré de cardinaux parmi lesquels lui-même a été élu.



Le pape, une autorité morale reconnue

Le pape réside au Vatican, tout petit pays dont il est le chef d'État, enclavé dans la ville de Rome. Cette fonction lui permet d'être reçu par les autres chefs d'État et d'agir sur le plan diplomatique. À ce titre, il a la possibilité de s'exprimer dans les grandes instances internationales comme l'ONU. Le pape parcourt le monde, il visite les Églises locales et représente l'Église qui va à la rencontre de tous les peuples.

de saint Pierre



François, 266^e pape

François est le 266^e pape, élu en 2013. Il s'appelle Jorge Mario Bergoglio, est né en 1936 en Argentine et est prêtre depuis 1969. C'est la première fois qu'un pape vient d'un autre continent que l'Europe. Il a choisi le nom de François en référence à saint François d'Assise, le saint des pauvres, qui enseigne le respect de la Création et de l'environnement.

«Ne pensez pas tous la même chose, mais bâtissez un rêve commun, oui, un grand rêve capable d'abriter tout le monde. Car l'amour du Seigneur apprend plus à redresser qu'à faire tomber, à réconcilier qu'à interdire, à donner de nouvelles chances qu'à condamner, à regarder l'avenir que le passé.»

Pape François aux jeunes du monde entier, réunis à Panama en janvier 2019

Un pape qui vit ce qu'il dit

Inconnu de tous, François a surpris le monde entier par sa simplicité. Son premier geste a été de demander à la foule de prier pour lui. François se veut proche des exclus, des migrants, des «périphéries», il veut «une Église pauvre et pour les pauvres». Sa parole forte interpelle, bouscule croyants et non-croyants quand il appelle à plus de justice et de respect de la vie.



DIEU A CHANGÉ MA VIE !



LAURENT ALBOUY : «J'AI REDÉCOUVERT DIEU GRÂCE À MA FEMME»

Peut-on dire que Dieu est venu vous chercher là où vous ne vous y attendiez pas ?

Laurent Albouy. Oui. J'ai grandi dans une famille de culture catholique, où j'ai passé toutes les étapes de la vie chrétienne (baptême, communion, etc.) sans comprendre ce que je vivais. Jeune adulte, j'ai complètement arrêté de fréquenter l'Église, et j'ai commencé à vivre une quête effrénée de plaisirs, notamment à travers la fête et tous ses excès : alcool, drogues, flirts.

Un jour, je rencontre une jeune femme, très belle, qui se nomme Rebecca. Au premier rendez-vous que je lui donne, à ma grande surprise, elle m'offre une Bible, et m'explique l'importance que Dieu a dans sa vie ! Le soir même, j'ouvre le livre au hasard et tombe sur le chapitre 24 de la Genèse où Abraham envoie sa servante trouver une femme pour son fils Isaac : une certaine Rebecca ! J'ai tout de suite pensé que c'était un signe de Dieu. Nous avons commencé une relation à distance, j'avais très peur de perdre ma liberté... Un dimanche soir, un peu déprimé, je ressens le besoin d'aller dans une église. J'arrive durant la messe et ce jour-là tout ce que dit le prêtre me va droit au cœur, les chants sont très beaux et de l'amour se dégage de l'assemblée ; pour moi Dieu était derrière tout ça ! J'ai alors décidé de me mettre à Le chercher vraiment ! J'ai ensuite épousé Rebecca, et Dieu m'a aidé à remettre de l'ordre dans ma vie, pour ma plus grande joie.

**Propos recueillis
par Arnaud Deroncourt,
directeur de RCF Nord**

Retrouvez d'autres témoignages sur rcf.fr

DITES-MOI, MONSIEUR LE CURÉ

Pourquoi répète-t-on : «Que le Seigneur soit avec vous» ?

Timothée, servant d'autel, est très observateur. Une phrase dans la liturgie de la messe revient souvent. Intrigué, il est allé poser une question à son curé.

Timothée. Pourquoi, à la fin de la messe, redites-vous un peu comme au début : «Le Seigneur soit avec vous» ? On a l'impression que ça va recommencer !

Le curé (en souriant). Voilà une belle observation, Timothée. Tu as repéré qu'il y avait plusieurs parties dans la messe, de longueur inégale. On peut les regrouper en quatre temps : l'accueil, l'écoute et la lecture de la Parole, la communion et l'envoi. Dans ces grands moments, les chrétiens demandent que le Seigneur soit avec eux. C'est pour cela qu'ils se sont rassemblés. D'ailleurs, cette phrase est aussi prononcée avant la proclamation de l'Évangile et au début de la prière eucharistique.

Alors, à la fin on ne se dit pas seulement «au revoir» ?

Non. Parce que nous allons être envoyés à la rencontre des autres ! «Allez», disait Jésus ; «Allez» annoncer au monde qu'il y a une Bonne Nouvelle à partager, à vivre. Pour cela, il est bon d'être accompagné. C'est pour cela qu'il y a ce moment où nous demandons au Seigneur, à son Esprit saint, d'être avec nous.

Donc, quand j'ai débarrassé l'autel après la communion, ce n'est pas encore terminé.

Exactement. Même si ce dernier temps de l'envoi est plus court, il est très important. Il est introduit par une prière pour dire merci pour les dons reçus – Parole, communion – et pour demander que ces dons transforment, transfigurent nos existences. Puis il y a les annonces concernant les nouvelles de la communauté, spécialement des absents, les rendez-vous paroissiaux et autres à ne pas manquer durant la semaine. Peut-être à cet instant verras-



CORINNE MERCIER/CIRIC

tu des personnes venir chercher le pain eucharistique pour leurs frères et sœurs malades... Et puis la bénédiction.

Encore une !

Oui, Timothée. Tu as vu d'ailleurs que les chrétiens restaient jusqu'au bout ! Ils en ont besoin. Pendant une heure, ils ont rendu grâce au Seigneur, et maintenant, c'est lui, à son tour, qui nous bénit ! Et cela au moment où nous sommes envoyés en mission. C'est super, non ? D'ailleurs, le mot «messe» signifie «envoi».

Si je comprends bien, la messe n'est pas vraiment finie alors ?

Bravo, Timothée ! Notre pape François disait lors d'une homélie : «On ne peut pas être chrétien à temps partiel»⁽¹⁾. Et le concile Vatican II affirme que «l'eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne»⁽²⁾. La messe n'est donc pas une parenthèse dans notre vie, mais un moment de celle-ci qui irrigue toutes les autres minutes. À la fin de la messe, les anciens aimaient bien entendre la formule : «Ite Missa est», c'est-à-dire «vous pouvez y aller» ; «le Seigneur est avec vous, il vous envoie et vous fait confiance»... Soyez en paix !

ABBÉ HENRI BRACQ

(1) Homélie du 8 juillet 2013.

(2) Lumen Gentium, n° 11.

SŒUR SARA

«La vie a triomphé, grâce au soutien de tous»

Sœur Emmanuelle est décédée il y a dix ans. Mais l'action auprès des Chiffonniers du Caire en Égypte se poursuit avec sœur Sara. Nous l'avons rencontrée lors de son passage en France. Elle témoigne d'une énergie toujours intacte auprès des plus démunis.

Quelles sont les dernières nouvelles du Caire ?

Sœur Sara. Tout ce qui a été entrepris marche grâce à l'amitié de beaucoup de gens et au soutien d'associations comme «Opération orange de sœur Emmanuelle»¹ que j'ai revue lors de ma venue en France. Depuis le début, avec sœur Emmanuelle, nous avons toujours été auprès des chiffonniers. Notre but, c'était d'amener les enfants à prendre le chemin de l'éducation, seule route pour avoir une deuxième chance dans la vie. Aujourd'hui, nous sommes mille deux cents Égyptiens sur place – trente-huit religieuses, des médecins, salariés, bénévoles... – pour prendre en charge la santé, l'éducation, les loisirs de sept mille jeunes de différents quartiers du Caire, du jardin d'enfants au lycée.

Après le début de l'action de sœur Emmanuelle en 1971, y-a-t-il encore des enfants chiffonniers ?

On a commencé avec vingt-cinq élèves. Aujourd'hui, ils sont à 95% scolarisés, grâce à notre action et à celle de l'État qui, sur ces vingt dernières années, a construit de nombreux établissements scolaires autour des nôtres. Mais les adultes continuent à faire leur travail de ramassage d'ordures. Nous avons pu construire, pour chaque père de

Sœur Sara, à gauche, pour les 70 ans de sacerdoce de sœur Emmanuelle, à droite, en 2001.



famille de chiffonniers, des petits logements en dur, avec l'eau et l'électricité. La vie a ainsi triomphé, grâce au soutien de tous.

En quoi votre mobilisation a-t-elle transformé la vie des enfants, notamment celle des jeunes filles ?

Au début, elles étaient toutes mariées vers dix ans. Les garçons allaient au bistro du coin pour s'alcooliser. Les mamans étaient souvent battues. C'était presque l'enfer. Et tous ces gens habitaient dans des cabanes avec le plafond couvert de feuilles de roseaux, sans eau, ni électricité, ni église, ni mosquée... Que des ordures et des enfants

qui traînaient. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Toutes les jeunes filles passées par nos écoles étudient maintenant à l'université, choisissent leur mari, ont deux ou trois enfants, alors que leurs mères en avaient une douzaine.

L'esprit de sœur Emmanuelle est-il toujours présent au Caire à vos côtés ?

Bien sûr ! Comme beaucoup d'autres Égyptiens, j'ignorais ce qui se passait dans ces quartiers de chiffonniers. Heureusement, sœur Emmanuelle a fait le premier pas auprès d'eux. Elle m'a ensuite appelée en 1976 avec ma congrégation copte-orthodoxe des Filles de Marie de Béni-Souef, et je suis venue. On continue l'action aujourd'hui avec plaisir et avec joie ! Et Dieu est toujours présent, la prière est notre force.

Quel message faites-vous passer lorsque vous venez en France ?

Il ne faut jamais se décourager et faire le premier pas. Puis c'est Dieu qui continue.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

¹ – Association présente dans toute la France, pour soutenir l'action auprès des Chiffonniers du Caire. Plus d'info : operation-orange.org



Le lien entre le don et le bonheur s'observe scientifiquement

Les psychologues avaient montré que l'acte de donner faisait du bien au donateur. Un phénomène qui a été récemment démontré par les neurobiologistes grâce à l'imagerie cérébrale.

Plusieurs sciences comme l'économie, la psychologie, l'éthologie, la biologie et la philosophie se sont penchées sur ce qui pouvait être à l'origine de notre générosité. Parmi les premières causes venant à l'esprit, il y a l'aide à ses proches (esprit de groupe), l'espoir d'un retour (l'attente d'une réciprocité) ou la recherche d'une mise en valeur de sa personne. Toutefois, aucune n'explique cette aptitude. D'autres hypothèses ont donc été testées, notamment celle selon laquelle aider l'autre nous rend heureux.

Plusieurs travaux de psychologie dite positive, un courant apparu dans les années 2000, abondent en ce sens. «*Dès 2010, une enquête sur questionnaire menée dans trente-six pays, avec une moyenne de plus de mille trois cents personnes par pays, représentatives de la société, a montré qu'il existait une corrélation positive entre le don et le bien-être dans cent vingt-deux pays*», explique Jacques Lecomte, un des initiateurs de la psychologie positive en France, chargé de cours à l'université Paris-Nanterre et à l'Institut catholique de Paris¹.

En 2017, une équipe internationale de neurobiologistes (universités de Lübeck, Zurich et Chicago), menée par Soyoung Park et Philippe Tobler, a voulu apporter la preuve biologique, au niveau du cerveau, d'une relation entre générosité et sensation de bonheur². Pour cela, les chercheurs ont imaginé un protocole expérimental, en deux phases. Les cinquante volontaires ont d'abord répondu à un questionnaire standardisé pour évaluer leur sentiment personnel quant au bonheur. Puis les chercheurs leur ont appris que, chaque semaine pendant un mois, la moitié d'entre eux recevraient 23 euros pour acheter des choses pour leurs proches (cadeaux, invitation au restaurant), tan-



dis que l'autre moitié devrait s'acheter des choses pour eux-mêmes. Ce deuxième groupe, les «non généreux», joue donc le rôle de contrôle.

Dans la seconde partie de l'expérience, tous les volontaires devaient réaliser une «tâche de prise de décision» pendant qu'on observerait leur cerveau en imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRM), une technique qui permet de voir pratiquement en direct les zones du cerveau s'activer grâce à l'afflux sanguin dans les minuscules vaisseaux. Leur tâche : décider s'ils donnaient de l'argent ou pas.

Testé et approuvé

Résultat : au niveau comportemental, les volontaires «généreux» ont continué à l'être lors de la tâche de prise de décision dans le scanner, et leur sensation de bien-être a crû plus que celle du groupe de contrôle. Au niveau du cerveau, le groupe de «généreux» présentait une augmentation de l'activité dans la jonction temporo-pariétale – liée à la générosité – ainsi que dans le striatum

ventral, une zone liée au bien-être et au plaisir.

Mieux encore, plus les généreux donnaient de l'argent, plus la connexion entre les deux zones était stimulée. Enfin plus le striatum était activé, plus les personnes étaient heureuses à la fin de l'expérience.

D'autres récents travaux scientifiques ont également montré des réactions physiologiques contribuant à l'instauration d'un état de bonheur et de bien-être. Ainsi, des chercheurs ont-ils prouvé que l'acte de donner libérait les endorphines, substances antidouleur, renforçait le système immunitaire, développait l'appareil cardio-vasculaire et enfin favorisait la résistance au stress. Tout un éventail de phénomènes biologiques qui agissent dans le même sens : se sentir bien et être heureux.

DENIS SERGENT

LA CROIX 03/12/2018, n° 41270, la-croix.com

1 – Auteur de *Bonté humaine : altruisme, empathie, générosité*, chez Odile Jacob, 2002.

2 – Publié dans *Nature Communications* du 11 juillet 2017.



CREDIT: CLUZEAUD / WIKIMEDIA COMMONS

Chœur de la cathédrale d'Albi.

PATRIMOINE

«La visite du curé»

Le père Paul de Cassagnac, recteur de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi (1 million de visiteurs), depuis le classement de cette cathédrale au patrimoine de l'Unesco en 2010, propose avec succès «la visite du curé», une fois par semaine, entre juillet et septembre. En s'appuyant sur «l'iconographie somptueuse et la richesse culturelle» du lieu et à travers un itinéraire allant «depuis la chapelle axiale à l'est jusqu'au fond de la cathédrale à l'ouest», il parvient à redire les fondamentaux de la foi chrétienne. «La réaction des groupes est toujours très positive, affirme le père de Cassagnac. Le fait de décoder ce patrimoine chrétien les fait rentrer dans une compréhension plus profonde de ce lieu de rencontre avec Dieu.»

CLAIRE LESEGRETAIN

LACROIX extrait de l'article paru le 15/01/2019, la-croix.com

ENVIRONNEMENT

LE CORAIL À LA MERCI...
DES CRÈMES SOLAIRES

Les Palaos vont interdire l'usage des crèmes solaires «toxiques pour les récifs coralliens».

Ces îles du Pacifique, situées entre l'Australie et le Japon, sont considérées comme l'un des meilleurs spots de plongée de la planète. Elles accueillent ainsi quatre bateaux bondés de touristes toutes les heures. Dès le 1^{er} janvier 2020, ceux-ci se verront confisquer leurs tubes de crème en arrivant. Et toute personne important ou revendant des crèmes nuisibles à l'environnement sera passible d'une amende de 1 000 dollars. Les Palaos se veulent pionniers en matière de protection marine. L'archipel a créé en 2009 le premier sanctuaire pour requins au monde, interdisant leur pêche dans toute sa zone économique exclusive, soit 630 000 kilomètres carrés.

LACROIX 06/11/2018, n° 41247, la-croix.com

WEB

WWW.MUMMYZ.FR,
POUR MINIMISER LE GASPILLAGE

Mummyz est une start-up fondée en 2015, afin d'apporter une solution simple et fiable aux particuliers tout en minimisant le gaspillage pour les commerçants. Soutenus par le label FrenchTech, le site et l'application proposent, selon leurs créateurs, sur le «partage de nos cuisines et de nos cultures afin de contribuer à améliorer le vivre ensemble, et favoriser ainsi la mixité sociale».

LACROIX 07/12/2018, n° 41274, la-croix.com



LECTURE

«LE MYSTÈRE DE L'ICÔNE CACHÉE»
DE JEAN EVESQUE

L'histoire d'une icône cachée et celle d'une conversion improbable sous l'ère soviétique.

Mystère de l'icône cachée, inspirée d'une histoire vraie, est une bande dessinée adaptée d'un extrait du recueil de témoignages *Du sang sur les mains*, de l'écrivain et journaliste catholique polonaise Maria Winowska. C'est l'histoire d'une icône représentant le visage du Christ. Une œuvre peinte par le moine orthodoxe Andreï Roublev, célèbre iconographe du XV^e siècle, qui traverse les siècles dans l'intimité d'une pieuse famille russe. Mais c'est surtout l'histoire d'une conversion, celle d'un descendant de cette famille, entraîné dans la fièvre de la révolution de 1917. Membre actif du parti, et donc athée comme il se doit, c'est en redécouvrant la vieille maison familiale délabrée, et avec elle, l'icône, qu'il embrasse la foi chrétienne de manière fulgurante. Une conversion qu'il paiera cher, sous le règne de la «terreur rouge».



Gauthier Vaillant

LACROIX 25/01/2019, n° 41313, la-croix.com
Éditions Béatitudes, 92 p., 19 euros

RECETTE

CÉCILE

LE CAVIAR D'AUBERGINES
DE NONNA INÈS

Les recettes de famille, souvent transmises par les aïeules, nourrissent bien des souvenirs... Voici l'une d'entre elles, divulguée par Cécile qui la tient de sa grand-mère. À vos fourneaux !

Pour 6 personnes

2 grosses aubergines,
3 belles gousses d'ail (ou 2 échalotes),
huile d'olive, sel.

1 – Préchauffez le four à 220 °C (th. 7). Déposez les aubergines directement sur la grille et laissez cuire 15 min environ. Surveillez la cuisson et attendez que la peau devienne dure et bien tendue. Attention à ne pas attendre trop longtemps, sinon l'aubergine risque d'exploser.

2 – Ôtez la peau de l'aubergine et laissez la chair s'égoutter dans une passoire. Pendant ce temps, hachez finement l'ail (ou l'échalote).

3 – Mélangez l'aubergine et l'ail à la fourchette. Salez, puis incorporez l'huile d'olive, en n'hésitant pas à vous montrer généreux.

4 – Laissez refroidir quelques heures au réfrigérateur. Servez le tout avec du pain toasté, en entrée ou à l'apéritif !

PELERIN 18/10/2018, n° 7090

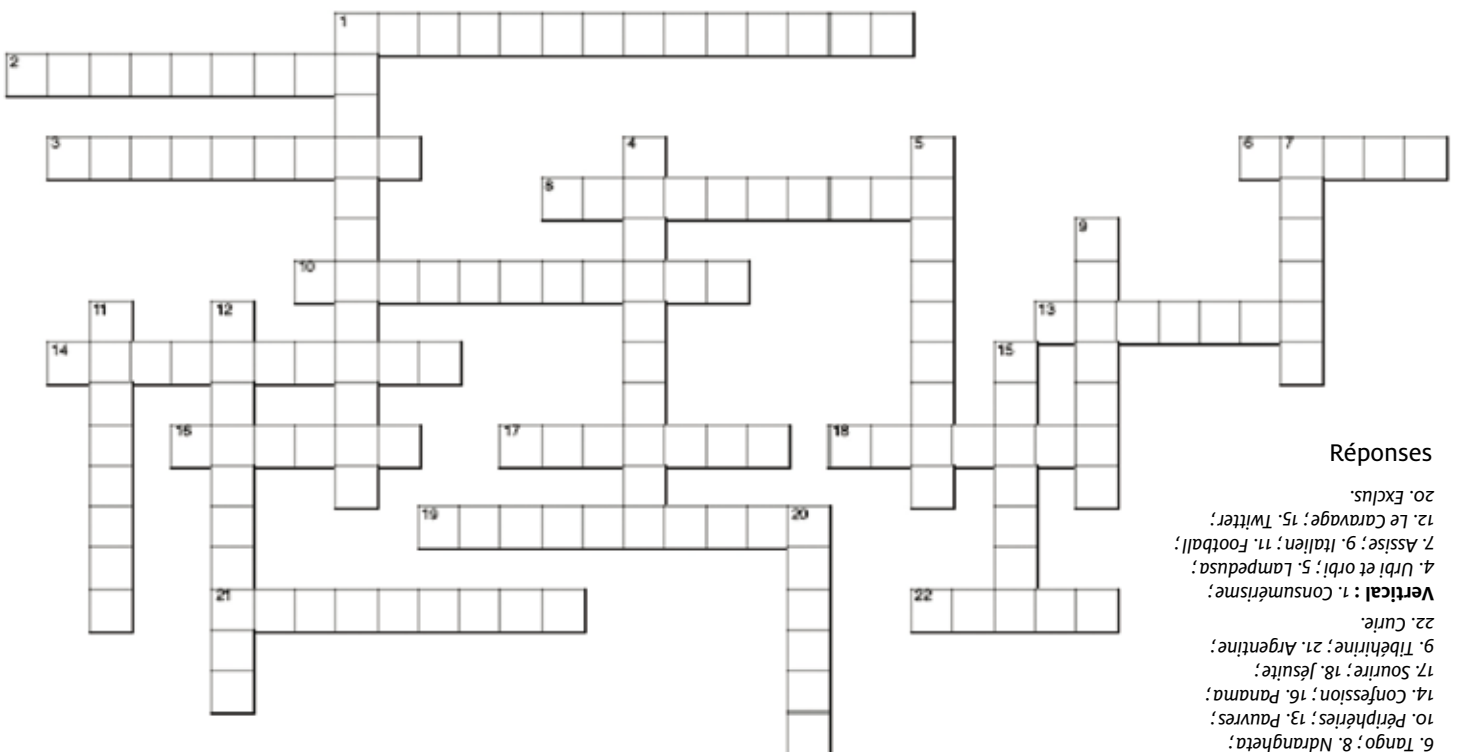
MOTS CROISÉS : LE PAPE FRANÇOIS

Horizontal

- 1 Il y rencontre son prédécesseur Benoit XVI.
- 2 Son nom.
- 3 Encyclique traitant de la sauvegarde de la Création, et de l'écologie intégrale.
- 6 Il l'a dansé quand il était jeune, au point d'en dire que «ça sortait de lui.»
- 8 Mafia calabraise qu'il condamne comme adoration du mal et mépris du bien commun.
- 10 Dans sa mission d'évangélisation, il invite l'Église à y aller.
- 13 Il veut une Église pauvre, pour eux.
- 14 Il y a ressenti la miséricorde de Dieu et sa vocation à 17 ans.
- 16 Il y a rencontré les jeunes aux Journées mondiales de la jeunesse de janvier dernier.
- 17 Récipiendaire de cet ordre, il ne veut pas de «chrétiens tristes avec une tête d'enterrement ou un visage de piments au vinaigre».
- 18 L'ordre religieux duquel il est issu.
- 19 Martyrs d'Algérie qu'il a béatifiés récemment, ces moines furent assassinés.
- 21 Son pays d'origine.
- 22 Il s'est attelé à la réforme administrative et financière de celle-ci.

Vertical

- 1 Il le condamne comme fétichisme de la marchandise et du matériel sans limite.
- 4 Bénédiction à la ville et au monde de la basilique Saint-Pierre.
- 5 Il s'est rendu sur cette île pour attirer l'attention du monde sur les migrants.
- 7 Le pape s'y est rendu sur les traces de celui dont il a pris le nom.
- 9 La langue parlée par ses parents et cinéma de son enfance.
- 11 Supporter du Club Atletico San Lorenzo, il apprécie beaucoup ce sport.
- 12 Peintre qui le touche, surtout le tableau «La Vocation de saint Matthieu».
- 15 Son compte dépasse les 35 millions... d'abonnés.
- 20 Sa devise «Miserando atque eligendo» montre son intérêt pour tous ceux qui le sont : homosexuels, malades du Sida, détenus, divorcés.



Réponses

Horizontal : 1. Castel Gandolfo; 2. Bergoglio; 3. Laudato si'; 4. Urbì et orbi; 5. Lampedusa; 6. Tango; 7. Faures; 8. Ndarangheta; 9. Pétriphères; 10. Confession; 11. Panama; 12. Sourire; 13. Jésuite; 14. Tibéhine; 15. Argentine; 16. Exclus.

PRIÈRE POUR LE JOUR DE LA PENTECÔTE

PAPE BENOÎT XVI, POUR LA FÊTE DE PENTECÔTE 2012

Esprit de vie, qui au commencement planais sur l'abîme, aide l'humanité de notre temps à comprendre qu'exclure Dieu la conduit à s'égarer dans le désert du monde, et que seulement là où la foi arrive, la dignité et la liberté fleurissent, et la société tout entière s'édifie dans la justice.

Esprit de Pentecôte, qui fais de l'Église un seul Corps, fais nous revenir, nous, les baptisés, à une authentique expérience de communion; fais de nous un signe vivant de la présence du Ressuscité dans le monde, une communauté de saints qui vit au service de la charité.

Esprit saint, qui habilites à la mission, donne-nous de reconnaître qu'à notre époque aussi, tant de personnes sont à la recherche de la vérité sur leur existence et sur le monde. Fais de nous des collaborateurs de leur joie par l'annonce de l'Évangile de Jésus-Christ, grain de blé de Dieu, qui bonifie le terrain de la vie et assure une récolte abondante.

Amen.

comme Oui



Trois petites lettres qui comptent...
 Il y a des Oui faciles, qui font tout de suite plaisir.
 Veux-tu une glace pour le dessert ? Oui !
 Veux-tu aller au zoo ? Oui !
 Veux-tu voir les montgolfières ? Oui !

Il y a des Oui plus difficiles...
 Tu veux bien partager ? Mettre le couvert ?
 Aider ta sœur à ranger ses affaires ?
 J'ai parfois envie de dire Non...
 Mais j'ai aussi envie de faire plaisir.
 Alors, je dis... Oui !

Il y a des Oui qui sont des promesses.
 Veux-tu être baptisé ? Oui !
 Veux-tu être mon ami ? Oui !
 Ces Oui ne durent pas une minute
 ou une semaine.
 Ce sont des Oui qu'on a bien réfléchis,
 des Oui qui font chaud
 au cœur.

Lorsque l'ange de Dieu demande à Marie
 si elle veut être la maman de Jésus,
 elle répond : Oui !
 Ce Oui transforme toute sa vie,
 il change aussi notre vie.
 Et moi, quand est-ce que j'ai envie de dire Oui ?

